Le Japon mise sur la robotique pour faire travailler ses aînés

Autor(en): **Charles, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 84

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830706

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Japon mise sur la robotique pour faire travailler ses aînés

Confronté à la deuxième population la plus vieille du monde, le premier ministre entend garder ses concitoyens actifs le plus longtemps possible.

Un Japonais sur quatre a plus de 65 ans. Soit 31,86 millions d'habitants ou 27,3% de l'ensemble de la population, contre 15% aux Etats-Unis. Aujourd'hui, 2,7 personnes actives soutiennent ainsi un retraité. Et, en 2060, on estime qu'il n'y aura plus que 1,3 actif pour un retraité. Bien sûr, ce vieillissement a un coût. Concrètement, les dépenses de sécurité sociale constituent actuellement 33% du budget. Le premier ministre Shinzõ Abe refuse toutefois de considérer le vieillissement de sa population comme une fatalité.

«Le Japon vieillit et sa population diminue, mais ce sont des encouragements pour nous, a-t-il déclaré. Parce que nous continuerons à être motivés pour accroître notre productivité.»

Dans le deuxième plus vieux pays du monde (juste derrière Monaco), le premier ministre mise ainsi sur l'innovation pour maintenir la croissance. Il veut s'appuyer, en priorité, sur la robotique. Récemment, Panasonic a dévoilé une gamme d'exosquelettes d'assistance musculaire pour les agriculteurs (leur moyenne d'âge est de 66 ans) ou le personnel des maisons de retraite.

«L'INACTION DÉBILITANTE»

Maintenir les seniors dans la vie active est bel et bien une priorité du gouvernement. Bien au-delà de 65 ans. Et la plupart des Japonais y sont favorables. En raison d'une insuffisance du montant des retraites. Mais aussi parce qu'ils jugent «l'inaction débilitante», selon un ancien ingénieur de Toshiba.

Aujourd'hui, plus de 20% des Japonais de plus de 65 ans travaillent toujours. Une proportion appelée à augmenter, compte tenu de la réticence du pays à s'ouvrir à l'immigration. En arrondissant leurs retraites, de nombreux Japonais se donnent aussi les moyens, le jour où ils ne pourront plus assumer leur autonomie, d'être pris en charge par une maison de repos médicalisée: entre 2500 et 3000 fr. par mois.

C'est que le Japon n'est pas un Etat-providence. Le premier ministre Shinzõ Abe veut maintenir les personnes âgées au travail jusqu'à leur dernier souffle ou presque. Voilà pourquoi il insiste sur l'innovation pour relever le défi du vieillissement. Mais les robots suffiront-ils à augmenter l'indépendance des personnes âgées et à alléger les soins? Il est permis d'en douter. Déjà, certains hôpitaux ou des maisons de retraite hésitent à laisser des robots accomplir certaines tâches. En raison des responsabilités en cas d'accident.

UN MARCHÉ JUTEUX

En attendant, à défaut d'être actifs, les Japonais se doivent d'être indépendants le plus longtemps possible. C'est que le pays a vu se développer une véritable économie des seniors. Ceux-ci détiennent en effet 60% de l'épargne du pays. Les entreprises ont bien compris et exploitent ce pactole en multipliant les produits ainsi que les services adaptés.

Des exemples? Le groupe de distribution Aeon a adapté ses magasins aux besoins distincts des seniors. Il propose aussi des services de gestion de leur épargne et des activités culturelles, sans oublier la livraison à domicile de leurs achats. Pour sa part, Fujitsu propose un smartphone pour seniors. Le doigt peut rester plus longtemps sur l'écran tactile avant d'activer une touche. Toto, le fabricant de sanitaires, s'est fait une réputation avec ses toilettes intelligentes. Elles collectent de l'urine pour mesurer le taux de glycémie. Un bracelet permet de vérifier la pression sanguine, une dalle au sol le poids de l'utilisateur.

FRÉDÉRIC CHARLES / TOKYO

kazokayo

Maintenir les seniors dans la vie active est bel et bien une priorité du gouvernement.